

À l'Apédi, nouvelle directrice, nouveau cap

Née de la fusion de trois associations en 2021, l'Apédi Alsace accompagne les personnes déficientes intellectuelles de tout âge. À 46 ans, la nouvelle directrice générale, Caroline Kerneis, affiche la volonté d'assurer la croissance de l'association et de « gagner en visibilité ».

En 2021 naissait de la fusion entre trois associations (Aapei de la région de Saverne, association Travail et Espérance de Lingolsheim et Aapei de Strasbourg) l'Apédi Alsace. Son rôle : accompagner les personnes déficientes intellectuelles - au nombre de 1 300 actuellement - du plus jeune âge jusqu'aux seniors. « Cette fusion nous a permis d'avoir une assise plus conséquente sur le département. Et nos partenaires sont attentifs à nos propositions », constate Caroline Kerneis, la nouvelle directrice générale de l'association.

Adapter l'offre pour répondre aux besoins

À 46 ans, cette Bretonne d'origine a succédé en août dernier à Jean-David Meugé. Formée à Rennes, Caroline Kerneis a exercé des fonctions à la DDASS du Bas-Rhin, à l'ARS Alsace et Grand Est et a récemment endossé le rôle de directrice de la MDPH du Bas-Rhin. « Depuis 2016, je suis exclusivement sur le champ de l'autonomie de personnes âgées et handicapées », retrace-t-elle. L'opportunité de l'Apédi s'est alors offerte à elle, au mo-



Caroline Kerneis a succédé l'année dernière à Jean-David Meugé. Photo Cédric Joubert

ment où cette dernière souhaitait « basculer dans le champ associatif ». « J'arrive avec une connaissance du fonctionnement de nos autorités de tarification et je connais aussi leurs contraintes. Je pense que c'est un vrai atout pour l'association », assure Caroline Kerneis, qui ne tait pas ses ambitions pour l'association. À l'heure actuelle, l'Apédi Alsace gère 27 établissements et services établis sur le territoire de l'EMS et de Saverne.

Pas moins de 500 salariés et une centaine de bénévoles permanents sont mobilisés de part et d'autre. « Mon objectif est d'assurer la croissance de l'association tout en maîtrisant l'équilibre budgétaire, avec l'idée de gagner aussi en visibilité », avance la directrice générale.

Cela passe notamment par la volonté « d'adapter l'offre pour répondre aux besoins des personnes handicapées et de leurs familles ».

« Je souhaite également poursuivre les projets immobiliers et ce travail d'harmonisation des 27 établissements », développe-t-elle encore. Parmi les dossiers en cours, on peut notamment citer la rénovation de l'Esat de Mundolsheim. D'ici cet été, le premier lieu d'accueil parents/enfants (Lape) inclusif du Bas-Rhin va ouvrir ses portes à Schiltigheim. « Nous sommes aussi en discussion avec la CEA pour un projet d'accueil de personnes handicapées vieillissantes à Cronembourg », informe Caroline Kerneis. L'idée, c'est de chercher à les accompagner de manière innovante. »

« Notre priorité est aussi de porter une véritable attention à la qualité de vie au travail pour attirer et fidéliser des professionnels. Il y a un effort à faire sur la rémunération », poursuit-elle. Consciente que « la pénibilité du travail impacte l'attractivité de ces métiers ».

● Marie Zinck